

Une mission de protection

Veiller sur le troupeau

1.

On dit que la santé ne s'apprécie vraiment que lorsqu'on est malade. Ça se discute... Ce qui est sûr, par contre, c'est que, parmi les lettres du Nouveau Testament, il y en a un certain nombre dont la rédaction semble avoir été motivée, au moins en partie, par des **problèmes dans les églises**.

Si on évoque des lettres du Nouveau Testament qui vise à redresser des erreurs, à avertir de dangers graves ou qui mettent en évidence des écarts de comportement qui ne sont pas dignes de l'Évangile, quelles sont celles qui vous viennent spontanément à l'esprit ?

(Les lettres aux Corinthiens, aux Galates, aux Thessaloniens, à Timothée, à Tite, celle de Jacques, les lettres de Jean, la plupart des 7 lettres de l'Apocalypse...)

Échantillons :

1 Timothée 1.3-4 ; 4.1-2

En partant pour la Macédoine, je t'ai encouragé à demeurer à Éphèse pour avertir certains de ne pas enseigner de doctrines étrangères à la foi.

Qu'ils cessent de porter leur intérêt à des récits de pure invention...

Cependant, l'Esprit déclare clairement que, dans les derniers temps, plusieurs se détourneront de la foi parce qu'ils s'attacheront à des esprits trompeurs et à des enseignements inspirés par des démons.

Ils seront séduits par l'hypocrisie de prédicateurs de mensonges dont la conscience est comme marquée au fer rouge.

2.

Heureusement, la Parole nous fait aussi découvrir quelques églises qui allaient bien ! Néanmoins, la Parole ne nous encourage pas à faire l'autruche, mais à être de ceux qui veillent, des « responsables les yeux grands ouverts ».

Le Seigneur a voulu que nous soyons au courant d'un tas de difficultés qui ont surgi dès le début. Comme Paul l'écrit au sujet des errements d'Israël autrefois : *Tous ces événements leur sont arrivés pour nous servir d'exemples. Ils ont été mis par écrit pour que nous en tirions instruction, nous qui sommes parvenus au temps de la fin. C'est pourquoi, si quelqu'un se croit debout, qu'il prenne garde de tomber.* (1 Co 10.11-12)

Revenons aux propos de Paul dans Actes 20 que nous avons médités lors du séminaire « Responsables, les yeux grands ouverts ». Ici, la mission de protection est doublement soulignée : par le terme *épiscopes* (qui nous parle plus si nous disons *veilleurs* ou *gardiens*) et par le développement de la métaphore des *bergers* dans une mise en garde au sujet des *loups féroces* et autres fauteurs de trouble qui ne manqueront pas de s'introduire ou de se lever. Les avertissements des versets 29 et 30 pourraient éventuellement s'appliquer à un seul et même danger, mais je crois qu'il faut plutôt y discerner deux scénarios : le danger venant de dehors et le danger venant de l'intérieur de la communauté.

Les loups inévitables

Paul ne dit pas aux anciens d'Éphèse : « Il se pourrait bien que... », mais **je le sais**, *des loups féroces se glisseront parmi vous*. Je crois entendre ici un écho de l'expérience que Paul a vécue à Jérusalem et qu'il raconte dans sa lettre aux Galates où il parle de : *la présence de faux frères, des intrus qui s'étaient infiltrés dans nos rangs pour espionner la liberté*

3. dont nous jouissons dans notre union avec Jésus-Christ. Ils voulaient faire de nous des esclaves.

• Est-ce que vous avez rencontré quelque chose qui ressemble à ça ? Quels sont les idées qu'on a essayé d'introduire ou les dégâts constatés ?

Paul décrit comment il a fait face à cette menace : *Mais nous ne leur avons pas cédé un seul instant ni fait la moindre concession afin que la vérité de l'Évangile soit maintenue pour vous.* (Galates 2.4-5)

Comme le loup attaque plus facilement lorsque le berger est absent, les *infiltrés* se permettent d'élever la voix lorsqu'ils ne sentent pas en face d'eux une équipe de responsables soudée et vigilante.

Un exemple : un dimanche en plein mois d'août, une dame en visite demande la parole à la fin du culte. Le seul ancien présent ne se méfie pas et la personne se met à inviter les membres de l'église dans un hôtel où elle organise une rencontre pour exposer ses idées. L'ancien se rend compte qu'elle abuse de sa gentillesse, mais a du mal à lui reprendre le micro ! Les prospectus qu'elle laisse derrière elle permettent de dire que les idées qu'elle répandait n'étaient pas du tout en accord avec l'Évangile que nous avons reçu.

Comme le loup s'attaque aux brebis les plus faibles, les *intrus* s'attaquent aux chrétiens mal affermis. Ils cherchent le maillon faible. Leur objectif n'est pas toujours de semer une fausse doctrine. Un individu prétendant être intéressé par l'Évangile s'est mis à fréquenter une église. Il a donné ensuite beaucoup de fil à retordre aux responsables, menaçant même physiquement l'un des anciens qui avait voulu le reprendre au sujet de son comportement étrange. Il a disparu un jour et c'est là qu'on a découvert qu'il avait embarqué avec lui une jeune

4. femme fragile. Elle a cru qu'elle allait faire de lui un chrétien bien rangé. Il l'a entraînée dans une déchéance effroyable.

Soyons donc vigilants !

Des loups... ou pas !

L'un des sujets qui reviennent souvent lorsqu'on écoute les responsables d'église et qui est ressorti également dans les réponses à ma demande d'exemples vécus en préparation de cette rencontre, c'est *l'intégration des nouveaux arrivants*, de chrétiens venus d'autres horizons théologiques ou d'autres pays et cultures.

Je ne crois pas qu'il faut considérer comme des *loups* qui veulent introduire *un autre évangile* toutes les personnes qui arrivent parmi nous, avec une culture d'église différente, et qui pose des questions. « Pourquoi est-ce que vous faites comme ça, pour les offrandes, pour la cène, pour la disposition des chaises, pour les horaires des réunions, etc. » Remettre en question notre façon de faire – devenue traditionnelle – peut même nous faire du bien.

Néanmoins, il y a lieu d'être particulièrement vigilant dans ce domaine. Ces nouveaux arrivants ne viennent pas toujours dans votre église parce qu'elle est exactement le genre de communauté qu'ils cherchaient ! Elle est peut-être la seule église évangélique du lieu ou celle qui est la moins éloignée de leurs attentes. Vous êtes parfois, pour certains, un pis-aller...

• Est-ce que vous avez des idées à partager ou des conseils à donner pour prévenir les difficultés éventuelles qui découlent de ce décalage entre leurs attentes et votre réalité ?

– Apprendre à les connaître (les inviter, les écouter).

– Les encourager à poser leurs questions aux responsables et prendre le temps d'y répondre.

– Les inciter à respecter l’histoire, le vécu et la personnalité de l’église et à essayer de comprendre votre fonctionnement **avant** de commencer à faire des propositions de changement.

– Laisser passer un temps raisonnable avant de leur confier des responsabilités.

La brebis qui déraile

Actes 20.30 nous invite à garder bien les pieds sur terre et à pratiquer le réalisme évangélique. Qui peut dire : « Ça n’arrivera jamais chez nous ! » ?

Quand il écrit : *De vos propres rangs*, Paul pense-t-il aux rangs de l’église ? Ou aux rangs des anciens ? De toute façon, dans le *troupeau de l’Église*, les *bergers* sont en même temps des *brebis*...

Veiller sur soi-même. Ne pas dire : « Ce n’est pas à moi que cela arrivera ! », mais plutôt « Seigneur, garde-moi de dévier ! »

Veiller les uns sur les autres. Pour le bien de l’Église du Seigneur *qu’il s’est acquise par son sacrifice*, je vous encourage à vous accorder mutuellement le droit de vous interpeler – avec grâce et douceur, mais sans hésitation. Ne pas se dire : « Il a x années d’expérience, il ne peut pas se tromper ! », mais lui dire « Frère, je n’ai pas bien compris ce que tu voulais dire dans ton message ou ton étude biblique quand tu as parlé de... »

Ici, il faut aussi parler d’un problème que nous allons rencontrer de plus en plus, celui du vieux berger qui n’a pas su décrocher à temps. C’est de plus en plus d’actualité à cause de l’augmentation constante des cas de démence sénile et de la maladie d’Alzheimer, mais ce n’est pas nouveau... Je l’ai rencontré il y a plus de 30 ans dans la première église où j’ai eu

une responsabilité d’ancien. Le vieux frère en question, ancien colporteur biblique, participait encore à l’exhortation pendant le culte. Un dimanche, il s’est levé et nous a raconté l’histoire d’Esther. Tout le monde attendait une application pour nos vies, quelque chose qui nous édifie, mais rien n’est venu. Le dimanche suivant, il a recommencé – même scénario. Même histoire, même absence d’enseignement réel. C’est avec des cœurs lourds que nous sommes allés le voir, mon collègue ancien et moi, pour en parler. Le frère a eu les plus grandes difficultés à comprendre quel était le problème. Nous en avons pleuré, mais il a fallu lui demander de ne plus prendre la parole, un vrai crève-cœur et l’une des interventions pastorales les plus difficiles auxquelles j’ai participé.

Dites-vous bien que, lorsque vous commencerez à divaguer, vous serez probablement le dernier à vous en rendre compte. Nous touchons là au thème de la relève que nous ne pouvons pas traiter en profondeur aujourd’hui, mais cela concerne également le thème de « veiller ». Nous devons veiller les uns sur les autres, certes, mais cela implique d’écouter nos frères et sœurs quand ils suggèrent qu’il est temps pour nous de raccrocher.

Veiller : à qui donnez-vous la parole dans l’église ? Il est intéressant que, dans Jean 10, le veilleur (un mot différent, *thurôros*) s’occupe de la porte de la bergerie et donc de l’accès aux brebis. Paul souligne le danger de vouloir *se faire des disciples*. Une de nos grandes préoccupations est de **faire des disciples**, mais des disciples de Jésus-Christ. La tentation visée ici touche plus facilement ceux qui ont déjà des responsabilités reconnues : anciens, bien sûr, mais également animateurs de groupes de quartier, responsables de groupe de jeunes, chef de chorale, ceux qui président nos cultes...

Il faut parler ici de l’encouragement et de la flatterie.

D'accord, il est parfois difficile d'encourager sans flatter... et tous ceux qui se donnent de la peine dans l'église ont **besoin d'encouragement**. Mais restons vigilants pour débusquer la flatterie qui risque de donner « la grosse tête ». Celui qui te flatte, qui laisse entendre, par exemple, que tes interventions sont tellement plus profondes et bienfaitantes que celles des autres, est-il en train de devenir **ton** disciple ? (La *comparaison* doit déjà déclencher un signal d'alarme.) Si oui, il déraile – et il peut te faire dérailler !

Protection proactive ou réactive

La sagesse populaire dit qu'il vaut mieux prévenir que guérir... et ce n'est pas bête. La meilleure prévention est l'annonce persévérante et renouvelée de l'Évangile de la grâce.

Il nous faut prêcher l'Évangile à nous-même jour après jour. Il nous faut garder l'Évangile au cœur de notre enseignement et comme fondement à toutes nos interventions pastorales. Que la Bonne Nouvelle guide nos décisions et informe notre vision.

Évidemment, il y a aussi des dangers que nous ne voyons pas venir. Que le Seigneur nous aide alors à réagir avec grâce et vérité, amour et fermeté.

Si nous annonçons *tout le plan de Dieu sans rien passer sous silence*, nous armerons nos frères et sœurs pour résister à l'erreur. Et nous les habituerons à discerner la voix du *bon berger* au milieu de la cacophonie du monde. (Ceci exige, me semble-t-il, un minimum de réflexion autour du programme d'enseignement que nous proposons.)

Un danger qui a toujours existé, mais qui est devenu encore plus pressant avec la multiplication des moyens de com-

munication, et particulièrement l'omniprésence d'Internet, c'est la tendance des brebis à **s'abreuver à des sources douteuses**. Il y a un travail d'information et d'éducation à faire – et ce n'est pas un petit travail ! « Ils l'ont dit à la télé » a été remplacé par « Je l'ai vu sur tel site, je l'ai lu sur tel blog... *chrétien*, bien sûr. » Vous seriez peut-être étonnés par le nombre de personnes de vos églises qui regardent des prédications de Joyce Meyer sur YouTube dans la semaine ! (Et sans discerner les erreurs pernicieuses qu'elle communique...)

Récemment, après une prédication dans une église, un homme s'est approché pour me dire : « Tu sais, Dieu n'a jamais voulu que son Fils meure ! » Il a été contrarié quand je lui ai dit gentiment que ça contredisait ce que le Nouveau Testament enseigne : Dieu est celui *qui n'a même pas épargné son propre Fils, mais l'a livré pour nous tous* (Romains 8.32). Où est-il allé pêcher son idée ?

De chez eux, les personnes qui fréquentent nos assemblées ont accès à une multitude de sources, de la plus douteuse à la plus édifiante.

• **Que faisons-nous ou que pouvons-nous faire pour veiller sur eux dans ce domaine et les aider à veiller sur eux-mêmes ?**

Un dimanche, l'un des jeunes prédicateurs ici à Clermont a eu à cœur de dire au cours de son message : « Ce n'est pas parce que cela s'appelle "Top Chrétien" que c'est top pour tous les chrétiens. » Des personnes sont allées le voir à la fin du culte pour demander des explications et cela lui a donné l'occasion de leur expliquer le besoin de discernement. Plusieurs sont tombées des nues ! Ne sous-estimons pas la naïveté de certains de nos frères et sœurs.

Le besoin de discernement n'a jamais été aussi criant. Mais comment informons-nous notre propre discernement ?

Entretenir la vigilance

Veiller, c'est avoir l'œil. C'est aussi ne pas dormir, ne pas se laisser endormir. Et discerner à quoi il faut savoir dire non.

Notre ressource principale est la Parole de Dieu elle-même. Nous ne pouvons pas nous passer de l'ouvrir chaque jour : le Seigneur n'a jamais fini de nous parler.

Mais il y a d'autres ressources qui peuvent être d'une grande aide : cours, conférences, séminaires, livres, revues, blogs, webinaires... Le responsable d'église qui *veut* alimenter sa réflexion biblique et théologique a l'embarras du choix. Il arrive qu'avec le temps on néglige de plus en plus ce besoin de **formation continue**. Je crois que lorsqu'on le fait, on se met en danger et on met l'église en danger. *Progresses encore !* (1 Th 4.1, 9-10)

Pour veiller sur nous-mêmes, il est important de nous exposer au travail de ceux que le Seigneur a particulièrement équipés pour débusquer les dérives dans tous les domaines (pensée, doctrine, pratique). Ne nous privons pas du ministère de ceux qui ont pour appel de nous aider à nous poser les bonnes questions et à affiner notre compréhension de la pensée de Dieu.

• **Que faites-vous, que lisez-vous pour entretenir votre vigilance et renouveler votre pensée ?**

[Récolter les réponses.]

Vigilance : ni angélisme béat ni méfiance excessive

Jésus dit : *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents et purs comme les colombes.* (Matthieu 10.16)

Les brebis au milieu des loups dépendent entièrement de leur berger pour leur survie. Être prudent (avisé), c'est le contraire de la naïveté (« Tout le monde, il est beau, tout le monde, il est gentil »). En même temps, Jésus recommande une honnêteté sans mélange.

L'amour fraternel s'accommode mal d'une méfiance taillonne. Paul dit aux bergers de l'église d'Éphèse : *Soyez donc vigilants !* Il ne recommande pas d'entretenir un climat de soupçon permanent. Ce serait invivable. Ce ne serait pas l'Église.

Et c'est là que nous mesurons tout à nouveau notre dépendance, notre besoin de cette grâce que l'apôtre invoque en conclusion : *Et maintenant il ne me reste plus qu'à vous confier à Dieu et à sa Parole de grâce. Il a le pouvoir de vous faire grandir dans la foi et de vous assurer l'héritage qu'il vous réserve avec tous les membres de son peuple saint.* (Ac 20.32)

Que le Seigneur vous accorde la grâce de la vigilance sans méfiance excessive (sans paranoïa !) ! Nous marchons par la foi et regardons à celui qui est appelé *le berger qui veille sur vous* (1 P 2.25).

[Suivant l'heure : remarques des participants.]

Prière